

# NATIONS UNIES CONSEIL ECONOMIQUE ET SOCIAL



50442  
Distr.  
LIMITÉE

E/CN.14/CAS.4/3  
12 mai 1965

FRANÇAIS  
Original : ANGLAIS

COMMISSION ECONOMIQUE POUR L'AFRIQUE  
Quatrième Conférence des Statisticiens africains  
Addis-Abéba, octobre 1965.

## RAPPORT DE LA REUNION DES DIRECTEURS DES CENTRES DE FORMATION DE STATISTICIENS CADRES MOYENS

1. La deuxième réunion des directeurs des centres de formation de statisticiens cadres moyens s'est tenue au siège de la CEA à Addis-Abéba, du 16 au 20 avril 1965. Le rapport de la première réunion, qui avait eu lieu en avril 1963, fait l'objet du document E/CN.14/CAS.3/4.
2. Comme la précédente, la deuxième réunion avait deux objectifs : premièrement, assurer une coordination satisfaisante entre les divers projets de formation existants au moyen d'une étude comparative des programmes d'enseignements ; deuxièmement, formuler des propositions pour le développement ultérieur de la formation statistique. Ce dernier objectif revêtait une importance particulière, du fait que les accords conclus entre les Nations Unies et les gouvernements des pays hôtes qui patronnent les centres existants de formation de cadres moyens, viendront à expiration en 1965 et 1966.
3. En l'absence du Secrétaire exécutif, les délibérations ont été ouvertes par M. Bahgat El-Tawil, chef de la Division de la statistique et de la démographie de la CEA, qui, après avoir souhaité la bienvenue aux participants, a souligné l'importance de leurs travaux dans la recherche d'une action concertée pour le développement de la formation statistique en Afrique.

65-1498

4. La liste des participants à la réunion figure à l'annexe I.
5. M. David Dinour, Directeur du centre des Nations Unies d'Achimota (Ghana), a été élu à l'unanimité Président de la réunion.
6. L'ordre du jour provisoire, adopté sans changement, est reproduit à l'annexe II.

Point 3 a) -- Cours de 1964-1965.

7. Une question analogue avait été inscrite à l'ordre du jour de la première réunion des directeurs des centres de formation en avril 1963. Les participants ont cherché à déterminer avec plus de précision les différences de niveau des études entre les centres et les différents modes d'agencement des programmes d'enseignement, de sorte de permettre d'y apporter les modifications nécessaires pour harmoniser l'avantage la formation des cadres moyens, dans la mesure où le permettent les conditions matérielles dans lesquelles fonctionnent les divers centres. Les principaux points examinés au cours de la discussion sont résumés ci-dessous :

Niveaux des études

8. Les centres d'Achimota et de Lagos ont continué leurs cours de formation d'agents techniques et en ont étendu la matière à la limite des possibilités d'assimilation des stagiaires susceptibles d'être recrutés. L'enseignement a maintenant atteint un niveau comparable à celui de l'examen de "Registered Statistical Assistant" de l'Institut des Statisticiens de Londres, et même un niveau légèrement supérieur, et il est mieux adapté aux besoins africains.
9. Le centre d'Abidjan a continué ses cours de formation des agents techniques et a créé un nouveau cours pour les chefs de travaux statistiques. Ce dernier est précédé d'un stage préparatoire d'un an qui a commencé en Octobre 1963. Les candidats qui ont échoué à l'examen d'entrée, subi à la fin de ce stage mais dont les notes ont été jugées suffisantes,

sont considérés comme ayant atteint le niveau d'adjoint technique. En fait, ce grade n'existe pas encore dans le Service de statistique de la Côte-d'Ivoire, mais il est prévu de le créer quand on adoptera un nouveau statut du personnel.

10. Le niveau des études a été relevé au centre d'Addis-Abéba mais il reste inférieur à celui des centres d'Achimota et de Lagos. La principale raison en est le problème linguistique qui se pose en particulier dans le cas des stagiaires nord-africains. Sous le point 4 de l'ordre du jour, on a proposé pour résoudre ce problème de créer des moyens de formation en langue arabe, au Caire. On a cependant noté que l'enseignement de l'économie politique était plus avancé au centre d'Addis-Abéba que dans les autres.

11. Le centre de Yaoundé a pu sensiblement améliorer son cours de formation des agents techniques surtout parce que les stagiaires avaient un meilleur niveau d'instruction, en gros, ce cours peut maintenant être comparé à celui du centre d'Abidjan mais dans l'un comme dans l'autre, l'enseignement, de par sa nature même, reste inférieur à celui des centres d'Achimota et de Lagos. De nombreux intéressés ont demandé la création d'un cours d'adjoints techniques à Yaoundé, mais faute de personnel, on n'a pas pu jusqu'ici leur donner satisfaction. Le centre de Yaoundé se caractérise par ses progrès importants dans le domaine de la formation spécialisée, notamment en statistiques agricoles et sanitaires.

#### Agencement des programmes d'enseignement

12. De grandes différences ont été constatées dans l'agencement des programmes d'enseignement. Elles sont en partie liées aux différences signalées plus haut, dans les niveaux de formation, mais elles viennent aussi de ce que la place accordée aux diverses matières n'est pas toujours la même.

13. Pour l'économie politique, le centre d'Addis-Abéba avait, au début

fait suivre le cours de première année de l'Université Hailé Sélassié I à ses stagiaires mais cette formule ne répondait pas exactement à leurs besoins. Maintenant, le centre a mis au point son propre cours, ce qui explique son avance sur les autres centres dans ce domaine. A noter, à ce propos, que tous les centres devraient donner à leurs étudiants des notions d'économie politique et de sciences sociales.

14. D'une manière générale, les participants ont reconnu que les notions de calcul infinitésimal permettaient une explication commode des concepts statistiques mais jusqu'ici, seuls les centres d'Achimota et de Lagos enseignent cette matière. La raison en est que dans presque tous les pays anglophones de l'Afrique de l'ouest, les écoles secondaires enseignent les éléments d'algèbre indispensables pour aborder l'étude du calcul infinitésimal. Dans certains autres pays, le niveau des connaissances mathématiques des stagiaires rend cette étude plus difficile.

15. Dans les centres d'Achimota et de Lagos, le raisonnement statistique, y compris les tests de signification, est considéré comme un élément essentiel des cours. Après en avoir compris le principe, les étudiants s'y intéressent beaucoup et on a constaté qu'il leur était plus facile de saisir les sujets connexes.

16. La création de cours spécialisés dans les centres de formation de cadres moyens a retenu tout particulièrement l'attention des participants car ces cours présentent beaucoup d'intérêt pour les gouvernements et ils ont été organisés avec l'aide des institutions spécialisées compétentes. Le centre de Yaoundé est le seul où les cours de ce genre se soient bien développés, ceci parce que la plupart des stagiaires à leur arrivée au centre, avaient déjà été désignés pour remplir des tâches précises dans tel ou tel ministère ; on a donc pu, après leur avoir donné une formation en statistique générale pendant les deux premiers trimestres, les spécialiser au cours du troisième. Jusqu'à présent, les principaux cours spécialisés concernent les statistiques agricoles et sanitaires. Les participants ont noté qu'une telle spécialisation avait donné

de bons résultats et que de nouveaux cours de ce genre étaient demandés. Cependant, aucune tentative de spécialisation sérieuse n'a encore été faite dans les autres centres qui visent plutôt à former des agents polyvalents susceptibles, à la fin de leur stage, de remplir les tâches statistiques les plus diverses. Un certain effort a été fait pour leur donner une idée des travaux statistiques effectués dans les différents ministères mais, ceci mis à part, on a estimé que l'enseignement devait tendre à procurer une connaissance assez générale des statistiques économiques et sociales.

17. Tous les centres de formation attachent beaucoup d'importance aux travaux pratiques mais, dans certains cas, les moyens de réaliser des opérations sur le terrain sont limités. Toutefois, les participants ont maintenant déclaré que, quand de telles opérations sont possibles, les stagiaires devraient en suivre toutes les phases de la conception de l'enquête à l'exploitation finale des résultats. A Achimota, les travaux pratiques pour les exercices sur l'échantillonnage se sont améliorés car on a rassemblé suffisamment de données de base pour pouvoir traiter en classe une très large gamme de projets.

18. La quantité de travaux techniques incorporée aux programmes des centres de formation des cadres moyens a donné lieu à divers commentaires, notamment de la part des représentants des institutions spécialisées. On a noté cependant que c'est en se fondant sur l'expérience acquise qu'on avait décidé de les inscrire dans les programmes et qu'ils étaient considérés maintenant comme faisant partie intégrante de la formation. Certes, la plupart des stagiaires, quand ils débiteront dans les services nationaux de statistiques de leur pays n'auront sans doute pas l'occasion d'utiliser les techniques qu'ils ont apprises mais on a estimé que la connaissance de ces techniques leur faciliterait le raisonnement statistique, indispensable à un travail de qualité. Quand leur niveau d'instruction générale est suffisant, les stagiaires assimilent d'ailleurs facilement cet enseignement. L'expérience acquise dans les centres, a-t-on également souligné, montre qu'un certain nombre de

stagiaires étaient capables d'accéder à des grades supérieurs. Aussi, est-il bon non seulement de les préparer aux tâches pratiques qu'ils auront à remplir dans l'immédiat, mais aussi de leur donner une formation technique qui leur permettra d'avancer au cours de leur carrière. On a noté à ce propos, qu'il y a lieu d'élaborer un programme intégré permettant le passage d'un niveau d'enseignement à l'autre.

Point 3 b) - Programmes d'enseignement

Matières et cours spécialisés

19. Le centre de Yaoundé donne des cours spécialisés en statistiques agricoles et sanitaires. D'autres centres organisent des cours dans plusieurs branches des statistiques appliquées sans donner de spécialisation particulière. Les débats ont permis de constater que les différences entre les centres étaient sur ce plan négligeables. Les participants ont donc recommandé de poursuivre l'enseignement dans les branches essentielles des statistiques appliquées intéressant l'Afrique, mais de ne donner de cours spécialisés qu'en cas de besoins précis. Ils ont aussi recommandé de faire des projets concrets une partie intégrante des cours de formation statistique. Ces projets devraient, dans la mesure du possible, englober toutes les phases d'une enquête statistique.

Conditions d'admission

20. On a constaté que, selon les pays, le niveau des candidats aux cours de formation des cadres moyens différait. On a constaté que ce sont les pays dont les besoins de formation sont les plus grands qui présentent les candidats les plus faibles. Il faudra donc continuer d'accepter ces candidats et encourager les pays intéressés à les envoyer aux centres. On a estimé, en effet, que peu à peu ces pays enverraient des candidats mieux préparés et l'on a signalé l'importance de plans nationaux à cet effet. On pourrait aussi faire une distinction supplémentaire en créant un niveau plus élevé de formation statistique

destinée aux meilleurs stagiaires. Ces cours ne seraient pas destinés à des candidats d'un niveau équivalent à celui de l'entrée à l'Université mais viseraient à former des ingénieurs de travaux statistiques. Ainsi, la formation des cadres moyens répondrait à deux objets :

- 1) Formation des agents techniques
- 2) Première année de cours pour les meilleurs stagiaires qui continueraient leurs études pour devenir ingénieurs des travaux statistiques.

#### Texte des épreuves

21. Les participants se sont clairement rendu compte des différences de niveau des épreuves proposées aux centres d'Achimota et de Lagos, d'une part, et de celles des centres d'Addis-Abéba et de Yaoundé d'autre part. Ils ont donc jugé inutile d'uniformiser les textes des épreuves.

#### Enseignement des langues

22. Le problème de l'enseignement du français dans les centres d'expression anglaise et de l'enseignement de l'anglais dans les centres d'expression française a été soulevé par certains participants. Généralement les stagiaires ne tirent pas grand profit de ces cours de langues : il faudrait s'efforcer d'introduire des méthodes d'enseignement plus modernes et notamment utiliser les auxiliaires audio-visuels.

#### Harmonisation des cours

23. Les centres de formation de cadres moyens possèdent maintenant certaines traditions et leurs programmes et le niveau général d'enseignement sont le résultat d'une expérience pratique. Il a été admis que cette évolution contribuait à la diversification tant du contenu que du niveau des cours, et les participants ont été d'avis qu'en insistant trop sur la normalisation, on nuirait au bon développement des statistiques en Afrique.

Point 4. Avenir de la formation des statisticiens cadres moyens et des ingénieurs des travaux statistiques en Afrique

Introduction

24. Les accords conclus entre les Nations Unies et les gouvernements des pays hôtes dans le domaine de la formation statistique prendront fin en 1966. Les participants ont fait l'inventaire des besoins futurs en formation statistique.

25. La CEA procède actuellement au rassemblement de données sur les besoins dans la longue période de statisticiens qualifiés en Afrique et la CEE a déjà fait de même pour les pays africains francophones. Toutefois, les participants ont insisté sur le fait que pour l'action immédiate, il fallait se fonder sur la demande de formation ~~comme~~. Or, il est évident que la demande actuelle est bien en deça des estimations les plus prudentes des besoins de statisticiens qualifiés dans l'avenir.

26. Se fondant sur des consultations antérieures avec les gouvernements des pays hôtes, les participants ont formulé les recommandations suivantes :

I. Formation statistique des étudiants anglophones

1. Afrique du nord et de l'est

a) Centre de formation de statisticiens cadres moyens d'Addis-Abéba

Il est recommandé que ce centre soit maintenu sous sa forme actuelle. On fait de plus en plus appel à ses services et la demande sera encore plus importante à l'avenir, même si l'on crée un centre au Caire pour les étudiants nord-africains d'expression arabe. Le gouvernement du pays hôte n'est pas encore prêt à se charger complètement du financement et du fonctionnement du centre. Il a toutefois fait savoir qu'il était disposé à poursuivre son aide financière sur la base actuelle, si les Nations Unies continuent de faire de même.



b) Centre de formation du Caire

On avait proposé à la réunion sous-régionale des statisticiens d'Afrique du nord et de l'est de créer un nouveau centre au Caire pour les étudiants de langue arabe. C'est là une nécessité car la RAU a besoin d'un personnel nombreux et très peu de candidats possèdent une connaissance suffisante de l'anglais pour pouvoir suivre le cours d'Addis-Abéba. Ce centre, tout en acceptant des étudiants d'autres pays sera essentiellement un établissement national, mais la RAU espère obtenir une aide des Nations Unies.

c) Centre de formation de Dar-es-Salam

Des mesures sont déjà en cours en vue de la création à Dar-es-Salam d'un nouveau centre international de formation de cadres moyens pour les pays est-africains. On compte que le premier cours commencera en juillet 1965. Il est recommandé d'adopter le système d'Addis-Abéba. A noter que l'on a également l'intention de créer en Afrique de l'est un cours sanctionné par un diplôme et destiné à des ingénieurs des travaux statistiques.

2. Afrique de l'ouest

a) Centre de formation d'Achimota

On envisage de rattacher le centre de formation statistique à l'Institute of Statistics de l'Université du Ghana. Le conseil consultatif de cet Institute of Statistics, avec la participation du Chef des services statistiques du Ghana (Government statistician) et du Directeur du centre de formation statistique a recommandé la création de nouveaux cours de formation à l'Institut à partir de l'année universitaire 1966-1967. Ces cours seront ainsi organisés :

i) Un cours de formation pour cadres moyens tel qu'il existe actuellement au centre de formation statistique d'Achimota. Le programme restera le même, les conditions d'admission également et le cours sera accessible à tous les étudiants africains. Ce cours, sanctionné par un certificat, remplacera complètement l'enseignement du centre actuel.

ii) En plus, le conseil a recommandé la création d'un cours plus

avancé pour le titre d'ingénieur des travaux statistiques. Pour y être admis les étudiants devront avoir obtenu le premier certificat. La durée du cours sera d'une année universitaire, et les matières suivantes seront inscrites au programme :

Matières obligatoires :

- 1) Mathématiques et traitement des données
- 2) Introduction aux statistiques théoriques
- 3) Recensements, enquêtes par sondage et organisation de différents types d'essais
- 4) Travaux pratiques, et deux des cinq matières à option suivantes :
  - a) Comptabilité nationale
  - b) Statistiques économiques
  - c) Démographie
  - d) Principes d'économie
  - e) Techniques statistiques de la recherche sociale.

Ce cours, sanctionné par un certificat supérieur donnera l'occasion aux meilleurs éléments des cadres moyens de poursuivre leurs études en statistique et d'entrer dans la catégorie des ingénieurs des travaux statistiques, dont on a grand besoin en Afrique.

L'Institut de statistique de l'Université organisera aussi des cours spécialisés dans diverses disciplines à l'intention des étudiants diplômés. Actuellement l'Institut n'a pas assez de personnel et pour donner ces nouveaux cours, il faudra que pendant au moins deux ou trois ans, il obtienne une aide sous forme d'envoi de professeurs, de fourniture, d'équipement et de bourses pour les étudiants non ghanéens. Outre le Directeur du centre, il faut deux professeurs hautement qualifiés, principalement en statistique appliquée. L'Institut estime qu'il faudra dix universitaires à répartir entre les cours et les travaux de recherche et qu'il pourra en fournir la majorité. Toutefois, si les Nations Unies et d'autres organismes d'assistance technique ne fournissent pas les trois membres du personnel mentionnés ci-dessus, il sera très difficile de mener à bien l'ensemble du projet. Les participants ont donc

recommandé que la CEA appuie pleinement ce projet qui résoudrait le problème de la formation du personnel statistique, aussi bien à l'échelon des agents techniques qu'à celui des ingénieurs des travaux statistiques.

17. b) Centre de formation statistique de Lagos

Cours pour agents techniques

Le cours de formation des agents techniques organisé à Lagos sera permanent. A partir de 1966-1967, le Bureau fédéral de statistique estime qu'il aura atteint le stade où il pourra prendre le cours à sa charge.

Cours de formation d'ingénieurs des travaux statistiques

Pour faire face au besoin urgent de personnel de conception nécessaire à la mise en oeuvre des programmes de développement statistique, le Bureau fédéral de statistique se prépare à ouvrir en 1965-1966, un cours de deux ans pour la formation d'ingénieurs des travaux statistiques en collaboration avec l'Université d'Ibadan. Ce cours aura pour objet de former les meilleurs des étudiants qui ont terminé avec succès leurs études d'agents techniques aux fonctions d'ingénieurs des travaux statistiques et il sera accessible à des ressortissants de tous les pays africains. Le programme comportera les matières suivantes :

- 1) Eléments de mathématiques nécessaires à la compréhension et à l'élaboration de la théorie statistique.
- 2) Méthodes et théories statistiques
- 3) Théorie des sondages et méthodes d'enquêtes par sondage
- 4) Statistiques appliquées, y compris les nombres-indices, l'analyse des séries chronologiques, les statistiques démographiques, l'organisation des différents types d'essais et le contrôle de la qualité des données statistiques.
- 5) Organisation statistique
- 6) Fondements logiques de la statistique
- 7) Economie et économétrie
- 8) Une matière spéciale.

Cette dernière peut être un sujet quelconque, tel que statistiques économiques et sociales (généralités), comptabilité nationale, enquêtes par sondage, statistiques agricoles, statistiques industrielles. Elle changera chaque année selon les projets en cours et les prévisions du développement statistique. Le cours sera accessible aux étudiants de tous les pays africains.

L'Université d'Ibadan fournirait les locaux et le logement, la bibliothèque, la salle des travaux pratiques et d'autres facilités qui existent déjà pour les étudiants de l'université. Elle fournirait aussi une partie du personnel enseignant. Le Bureau fédéral de statistique utiliserait ses ressources pour la formation pratique et pour les grandes enquêtes par sondage et il procurerait les services à plein temps d'un directeur pour ce cours et d'un professeur en statistique appliquée. Il se peut donc que le Gouvernement de la Nigéria demande prochainement à la CEA l'envoi d'un expert pour chacun de ces deux postes et peut-être aussi de fonds en vue d'améliorer l'équipement de l'Université d'Ibadan pour les travaux pratiques. Les participants ont recommandé que, si besoin est, la CEA se charge de fournir l'assistance technique nécessaire à ce projet.

## II. Formation statistique pour étudiants francophones

Actuellement, la formation statistique pour les pays africains francophones est organisée comme suit :

### a) C.E.S.D., Paris

Le C.E.S.D. (Centre européen de formation des statisticiens économistes des pays en voie de développement) assure la formation supérieure des statisticiens africains. Le Centre organise deux types de cours. La formation au niveau universitaire conduit au titre d'"ingénieur statisticien économiste", correspondant à la licence en statistique dans d'autres pays. Ces cours durent trois ans et on prévoit 15 diplômés par an. L'autre cours, de deux ans, forme des techniciens d'un niveau moins élevé (ingénieurs des travaux statistiques) ; on prévoit aussi quinze diplômés par an. Le Centre ne requiert aucune assistance technique ou autre.

b) C.E.I.T.S. Rabat

Le Centre de Rabat (Maroc) permet d'obtenir le titre d'"ingénieur des travaux statistiques" et il compte former 25 diplômés par an. Ce Centre deviendra probablement un projet du Fonds spécial et, dans ce cas, il sera complètement pris en charge par cette organisation, abstraction faite des bourses.

c) École de statistique d'Abidjan

Le Centre d'Abidjan assure actuellement la formation à deux niveaux: un cours inférieur pour "agents techniques" d'un an, qui devrait former 15 diplômés par an; un cours supérieur, de deux ans, qui conduira au titre d'"ingénieur des travaux statistiques"; on compte en former 15 par an. Ce Centre requiert l'assistance de la CEA sous forme de bourses destinées aux étudiants guinéens. Aucune aide n'est requise dans les autres domaines.

d) C.I.E.S. Yaoundé

1) Les accords existant actuellement entre les Nations Unies et le Gouvernement du Cameroun viennent à expiration en 1966. Le Centre de Yaoundé prévoit d'élargir son programme de formation. L'enseignement se donnera à deux niveaux: formation d'agents techniques (cours actuel) et formation d'adjoints techniques (cours à créer). Ce dernier durera 15 mois. Il est entendu que l'assistance technique de la CEE se poursuivra au-delà de 1966, et il est possible que la France apporte une aide technique après 1966. On compte également que le Gouvernement du Cameroun continuera d'apporter sa collaboration. L'expansion du programme exigera les services de deux autres professeurs à temps plein dont l'un serait fourni par un organisme autre que les Nations Unies. Il est recommandé que la CEA poursuive son aide actuelle et si possible qu'elle l'augmente en assurant la rémunération du second professeur. Il est également recommandé d'augmenter le nombre de bourses.

Les participants ont recommandé le maintien du Centre de formation international de Yaoundé et l'accroissement de l'aide des Nations Unies

dans le sens indiqué ci-dessus. Au cas où il serait difficile de maintenir le Centre sous sa forme actuelle, il est recommandé de rechercher le moyen de le transformer en un projet inter-gouvernemental auquel les Nations Unies apporteraient toute l'aide possible.

#### Mesures en vue de la formation future

27. Les participants ont insisté pour que les mesures concernant la formation future ne fassent pas l'objet de négociations séparées entre les organismes responsables de la mise en oeuvre des projets et ceux qui fournissent une assistance technique ; ces mesures devraient être considérées comme formant un ensemble de programme intégré et les dispositions relatives à l'assistance technique devraient être confiées à un organisme central. Il est donc recommandé que la CEA entreprenne tous les travaux nécessaires à cet égard par l'intermédiaire de son Comité d'assistance technique.

28. Les participants ont admis que les ressources fournies par les Nations Unies pouvaient ne pas répondre entièrement aux besoins indiqués ci-dessus ; il peut donc être nécessaire de faire appel à d'autres sources d'assistance. On a déjà indiqué un certain nombre d'arrangements provisoires à cet égard et la CEA est priée d'entreprendre toutes les négociations ultérieures qui s'avéreraient nécessaires.

#### Point 5. Questions diverses

29. Un bref débat au sujet des procédures administratives a eu lieu entre les directeurs des centres de formation et le service de coordination de l'assistance technique de la CEA.

30. On a insisté tout particulièrement sur la nécessité de scumettre les noms des candidats aux bourses des Nations Unies suffisamment à l'avance pour éviter tout retard dans l'accomplissement des formalités nécessaires au voyage. Ce qu'il faudrait surtout, c'est commencer la sélection bien avant le début de chaque cours.

31. Les participants ont estimé que le système actuel, consistant à faire remettre les billets d'avion aux boursiers par l'intermédiaire des représentants résidents des Nations Unies ou par les bureaux des lignes aériennes dans le pays dont les étudiants sont ressortissants était satisfaisant. Ils ont noté cependant que le montant accordé pour l'excédent de bagages variait quelque peu et ils préféreraient que l'on accorde aux étudiants un excédent de bagages de 25 kg pour le voyage retour uniquement.

32. Il serait bon d'échelonner le versement du montant des bourses entre la date d'arrivée des étudiants aux centres de formation et la date de leur départ, selon l'usage établi.

33. La CEA a été priée d'étudier la possibilité d'accorder aux représentants résidents des Nations Unies intéressés plus de latitude pour l'achat du petit matériel nécessaire aux centres de formation.

34. On a attiré l'attention des directeurs de centres sur la nécessité de soumettre les étudiants à un examen médical sérieux avant le début du cours de formation. On a cité à cet égard les mesures indiquées dans le Guide des boursiers des Nations Unies.

35. Dans une brève déclaration, le représentant de l'UNESCO a souligné l'intérêt que son Organisation porte aux problèmes statistiques et il a signalé qu'à l'avenir l'UNESCO pourrait accorder des bourses pour la formation de spécialistes des statistiques de l'éducation.

#### Point 6. Adoption du rapport

36. A l'exception des notes sur le point 5 de l'ordre du jour qui ont été ajoutées par le secrétariat après la réunion, le présent rapport a été adopté par les directeurs des centres de formation de statisticiens cadres moyens.

ANNEXE I

LISTE DES PARTICIPANTS

M. D. Dinour	Directeur du Centre de formation statistique d'Achimota, B.P. 1423, Accra (Ghana).
M. C.A. Ellis	Directeur du Centre de formation statistique d'Addis-Abéba, (Ethiopie).
M. M. Gagnard	Directeur adjoint de l'Ecole de statistique d'Abidjan, B.P. 8003, Abidjan (Côte-d'Ivoire).
M. A. Serre	Directeur du Centre de formation statistique de Yaoundé, B.P. 294, Yaoundé (Cameroun).
M. M.P. Shrivastava	Statisticien économiste, Bureau fédéral de statistique, Lagos, Nigéria.
M. Le Hegarat	Directeur du Centre européen de formation des statisticiens économistes des pays en voie de développement, 41, Quai Branly, Paris 7e.
M. F. Ajumogobia	Chargé de la liaison entre l'UNESCO et la CEA.
M. S. Krasovec	Conseiller régional, FAO.
M. C.M.H. Morojele	Statisticien régional, FAO.
M. G.E.A. Noah	Directeur adjoint, Bureau de l'OIT, Addis-Abéba (Ethiopie).
M. W.L. Booker	Chef de la Section du développement des statistiques, CEA.
M. A.T. Cole	Statisticien.
M. A. Sager	Chef du Service de coordination de l'Assistance technique.
M. A. Varchaver	Chef de la Section de formation de la CEA.
Mme B. Mathez - F	} Interprètes.
Mme C. Denford - A	





ANNEXE II

ORDRE DU JOUR

1. Election du Président
2. Adoption de l'ordre du jour
3. Harmonisation et développement des programmes d'enseignement
  - a) Cours de 1964-1965
  - b) Dispositions concernant les cours de 1965-1966
4. Développement de l'enseignement du niveau moyen
  - a) Besoins futurs en matière de formation des cadres moyens
  - b) Organisation future des centres de formation des cadres moyens
5. Questions diverses
6. Adoption du rapport

- - - - -

1941

1941

11

1. The first part of the report  
was devoted to a general  
survey of the situation in the  
country. It was found that the  
economy was in a state of  
collapse. The production of  
goods and services had fallen  
to a level far below that of  
the pre-war period. The  
government had lost control of  
the economy and was unable to  
finance its operations. The  
population was suffering from  
starvation and disease. The  
country was in a state of  
anarchy. The government was  
unable to maintain law and  
order. The situation was  
hopeless.